

Des jeunes du CAT plantent des arbres de forêt sèche



La plantation s'est déroulée hier matin.

Photos A.-C.P.

TINA. Un cheminement piétonnier et une plantation de forêt sèche viennent d'être réalisés à l'entrée du quartier par les jeunes du Centre d'aide par le travail. Un projet issu du conseil de secteur Nord-Est.

L'entrée de Tina se végétalise. Hier matin, des jeunes de l'atelier espaces verts du Centre d'aide par le travail de l'APEI* ont planté des arbustes de forêt sèche dans le cadre d'un projet porté par le conseil de secteur Nord-Est. La mairie a réalisé un cheminement piétonnier de 400 mètres de long, de la sortie de la VDE jusqu'à l'arrêt de bus de la rue Lèques, qui longe la forêt sèche. Outre ce sentier, ce projet s'accompagne du reboisement d'une parcelle de 600 m² auparavant laissée à l'abandon. « Les jeunes met-

tent en terre 700 plants d'espèces endémiques de forêt sèche qui sont menacées », développe Corinne Chérier, en charge de la démocratie participative à la mairie.

UN ENDÉMISME FORT

Parmi lesquelles *Attractocarpus platyxylo* ou encore *Tinaden-dron nouanum*. « Ce dernier est en danger critique d'extinction, s'inquiète Hélène Caze, botaniste, qui a aidé à sélectionner les arbres. Le nombre d'adultes connu est inférieur à 250. Il n'existe qu'à Nouméa, et notamment à Tina. » La plantation a également permis de sensibiliser à l'état de la forêt sèche de Tina, qui constitue aussi un refuge pour certaines espèces d'oiseaux, d'insectes et de papillons. « Beaucoup d'arbres sont coupés, ce qui laisse la place aux espèces invasives, comme le faux mimosa, souligne Hélène Caze, donc quand on ne connaît pas, il ne faut pas couper. » Sur soixante-dix espèces, environ une dizaine sont rares et menacées de disparition.

Les jeunes de l'atelier espaces verts n'ont pas chômé hier matin. « On est content de participer, c'est la première fois que je plante un arbre, s'exclame Véronique Rubin, ravie. On va les voir pousser, c'est sympa. » Le CAT devrait d'ailleurs entretenir la parcelle, située quelques mètres avant ses locaux. Un projet qui s'inscrit dans la philosophie de l'établissement, explique Sylvain Alain, chef de service du CAT. « C'est intéressant pour eux, d'autant qu'on travaille beaucoup sur l'environnement. Ils vont pouvoir en profiter, et puis un passage piéton va être créé afin de sécuriser la traversée de la route pour s'y rendre. » L'opération aura coûté 6,4 millions de francs. L'éclairage est annoncé pour l'an prochain.

A.-C.P.

* APEI : association des parents d'enfants inadaptés.

Savoir +

CAT : destiné à l'insertion professionnelle des travailleurs handicapés, 75-77 rue Lèques, contact : 43 63 25.



À moyen terme, l'idée est de poursuivre ce sentier de l'autre côté, c'est-à-dire jusqu'à l'école Serge-Laigle.